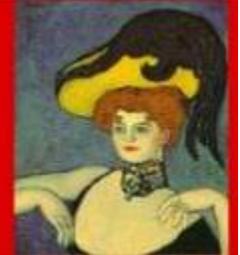
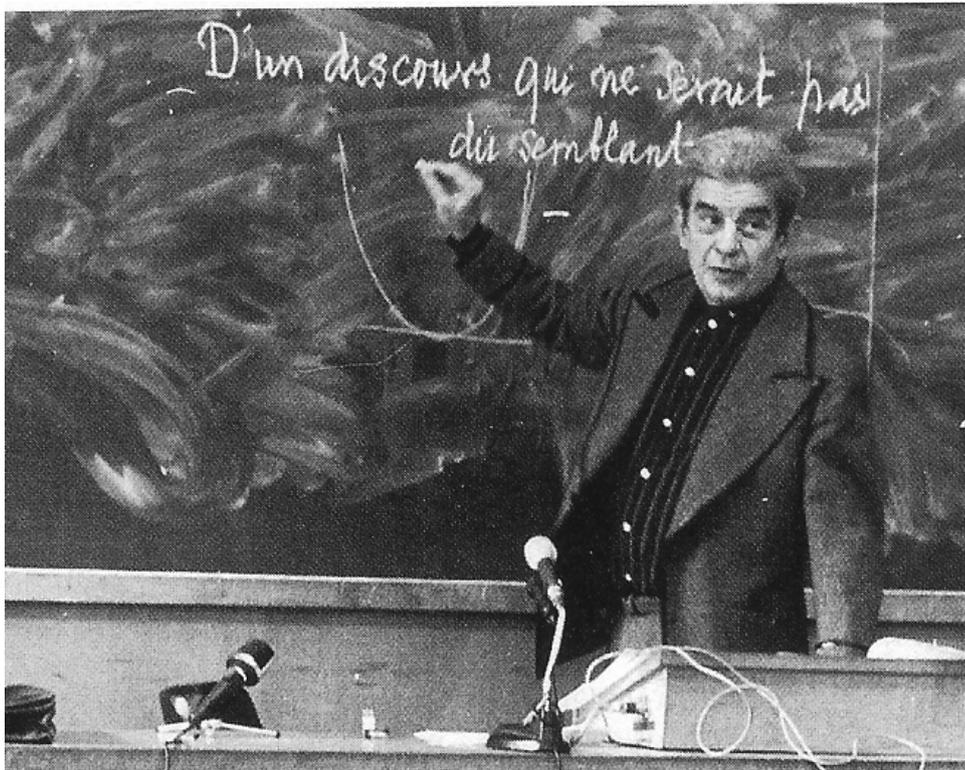


Lacan Quotidien



Réalisme

par Marie-Hélène Brousse



Le réel exclut le sens, il se dépose d'en être exclu¹

Cette après-midi sur la garantie² est placée sous l'égide de la structure des discours, discours du maître, le premier, et celui « qui boucle le tournis des trois autres »³, comme dit Lacan, le discours analytique, qui permet de situer ce premier et, j'ajouterai, de le retourner comme une bande de Moebius, de passer de l'endroit à l'envers. Elle se situe

aussi dans le contexte d'un combat appelé à devenir constant, une action longue, mais intéressante dans la mesure où elle nous contraint à faire l'inventaire des moyens dont nous disposons pour affronter quelque chose qui, dans le discours du maître de ce premier quart de XXI^e siècle, est nouveau.

L'argumentation stigmatisant les psychanalystes vise, selon moi, une place d'extériorité : la psychanalyse n'est sous contrôle de l'état ni dans ses formations, ni dans sa garantie, ni dans sa pratique. Nos écoles sont des communautés de travail assidu indépendantes. L'enjeu en effet tourne autour du signifiant indépendance. Il est paradoxal qu'à une époque qui fait de l'autonomie, opposée à la dépendance, une valeur éducative et même un critère d'évaluation, de la maternelle au quatrième âge (la couche étant en dernier ressort le *definiendum* de l'absence de ladite autonomie), l'indépendance de la psychanalyse soit un point d'achoppement. Le paradoxe disparaît si on procède à un retournement moebien. L'autonomie ne serait-elle pas dans le discours du maître l'envers de l'indépendance, si on entend par là une absence de prise des pouvoirs en place, étatique ou économique, sur ces entités ? Je vous invite à relire l'article de Laura Sokolowsky dans *Lacan Quotidien*⁴. Je vois dans cette attaque une version actuelle du totalitarisme néo-libéral qui fait de l'autonomie un critère d'évaluation mesuré par ses soins. L'autonomie est l'envers des libertés.

Ce que vérifie le discours antisémite est qu'il n'y a de discours dominant que de jouissance. Eh bien, le discours des comportementalistes qui vise l'interdiction de la psychanalyse et se promeut dominant dans le champ de la santé mentale en offre une version actualisée.

Notez que je dis les comportementalistes car l'ABA⁵, qui est « recommandée par la HAS et la ANESM⁶ » et se définit sur des sites qui la commercialisent⁷ comme basée sur « la » théorie de l'apprentissage (comme s'il n'en existait qu'une, celle du conditionnement) et utilisant des méthodes comportementalistes (il y a donc discontinuité entre le fondement théorique et les méthodes), ne relève pas du cognitivisme, mis à profit ici comme caution « scientifique ». Le syntagme « cognitivo-comportementaliste », qui s'est imposé dans le discours actuel, est donc à défaire. Il convient de les envisager séparément. Si les disciplines de la cognition ont avancé, le behaviourisme s'est révélé une faillite. C'est un grand mot qui prétend désigner comme « scientifiques » des pratiques ancestrales d'éducation par punition et récompense et donner au dressage sa patente de modernisme comme sa garantie.

La deuxième contribution que je voudrais dès lors faire au débat est cette question : quelle doit être notre position par rapport à l'utilisation de ce signifiant-maître

qu'est devenu *Lascience*, que j'écris en un seul mot ? *Lascience* fonctionne comme garantie universelle contre le réel. Or, comme le rapport sexuel, elle n'existe pas.

Christiane Alberti, de retour du débat parlementaire sur une proposition de résolution qui condamnerait et interdirait la psychanalyse pour le traitement de l'autisme, notait que la référence à la science était présente dans la majorité des interventions à droite comme à gauche. Pour utiliser *Lascience* comme mode de domination, le discours du maître actuel transforme les sciences en une totalité. Lacan, dans *L'envers de la psychanalyse*, remarquait : « l'idée que le savoir puisse faire totalité est, si je puis dire, immanente au politique en tant que tel »⁸.

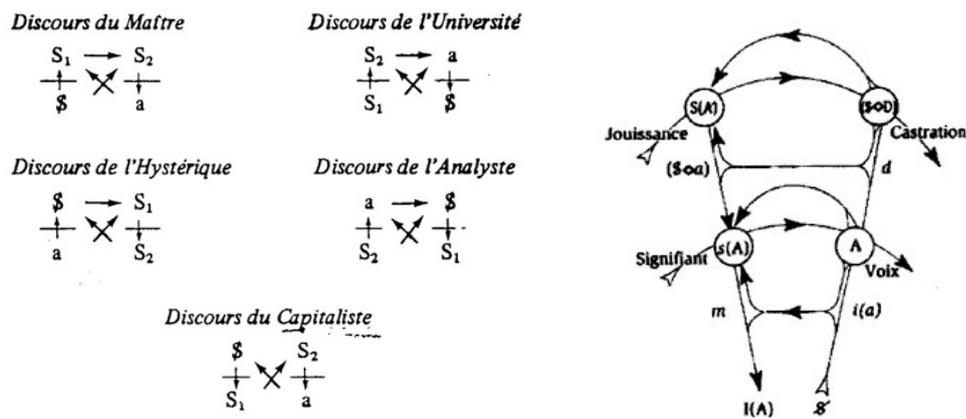
Le discours du maître garantit le vrai par la science. Aujourd'hui la vérité parle science. Je me laisse guider par l'argumentation de Lacan dans le chapitre VIII de *L'envers de la psychanalyse*. Je résume : à Thèbes, le chaos et la Sphinge qui ouvre « la question de la vérité »⁹ ; Œdipe en trouve la réponse, son signifiant « efface » la question ; le calme règne, le signifiant qui a effacé cette question faisant de lui le nouveau maître. Je propose de dire qu'alors que nous sommes dans une époque d'ouverture de la question de la vérité, *Lascience* cherche à s'imposer à la place où Œdipe avait répondu « l'Homme ». Elle fait taire et se présente comme un impératif même si ce n'est évidemment pas sans concurrence. Mais cette place de signifiant-maître lui fait manquer le réel auquel elle prétend commander, le réel de la jouissance, et transformer la vérité en sens.

L'unité dont elle se pare dans le discours du maître actuel n'est plus de l'ordre du positivisme progressiste du XIX^e siècle, ni du déterminisme. Elle résulte de l'impérialisme de la statistique. Est science ce qui se compte. Est vrai le nombre. Le modèle unique de la statistique s'est imposé¹⁰.

Pourtant d'autres formalisations existent et les sciences n'ont pas l'unité qui caractérise cette *Lascience*, que le discours du maître met en position d'agent. Au niveau épistémique et non plus politique, le panorama aussi a changé. Les distinctions anciennes entre sciences exactes et sciences humaines ne fonctionnent plus, en particulier depuis la fin du structuralisme¹¹. L'époque est au multiple et cela vaut pour les sciences. Ce n'est pas pour nous gêner.

Pendant longtemps nous avons soutenu une approche très exigeante, idéale, de la définition d'une science et affirmé que si la psychanalyse avait comme condition de possibilité la naissance de la science, elle n'en était pas une. Pourquoi ne pas retourner la chose et prendre le discours du maître à la lettre ? Tu veux de la science. Je vais t'en donner. Dans son cours du 2 mai 2007, Jacques-Alain Miller souligne que l'enseignement de Lacan est « réaliste au sens du réel » ; il poursuit le 9 mai 2007¹² en disant qu'un des invariants de Lacan est un matérialisme : matérialité des mots, réduction du sens à la signification, et formalisation. Quels sont les arguments qui nous empêchent aujourd'hui de dire que la psychanalyse est une science ? Qu'elle ne soit pas statistique ? La statistique est un outil au service du sens et non du réel, dont le maître fait un usage impérialiste

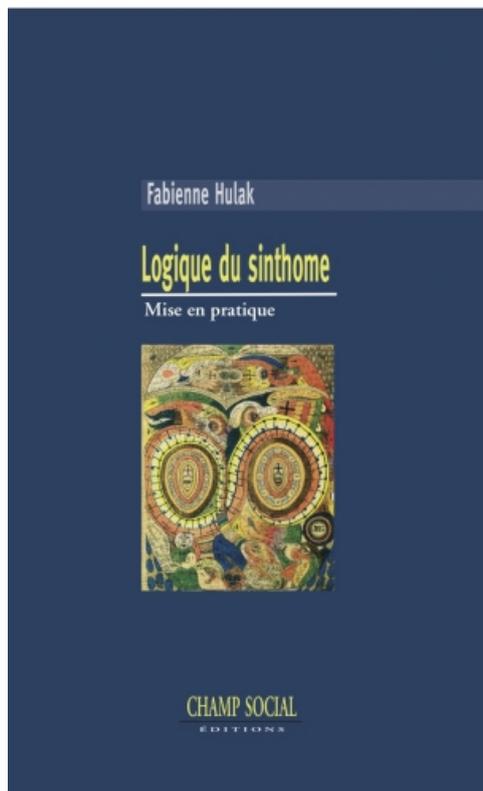
sans aucune garantie. Qu'elle s'élabore dans le bavardage ? D'autres disciplines et non des moindres ne peuvent s'en passer. Et quel usage faisons-nous des mathèmes ? À l'époque qui est la nôtre, celle de l'inconscient réel, n'avons-nous pas à préciser et à affirmer en quoi la psychanalyse est une science, car les sciences ne se réduisent pas à la méthodologie unique de la statistique que promeut comme une norme ce nouveau discours du maître et que je vous ai proposé de nommer *Lascience* ?



- ¹ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le sinthome*, Paris, Seuil, 2005, p. 65, cité par Miller J.-A., « L'orientation lacanienne, Le tout dernier Lacan », cours du 17 janvier 2007, publié sous le titre « L'envers de Lacan », *La Cause freudienne*, n°67, octobre 2007, p. 137.
- ² Journée « Question d'École : La psychanalyse dans la cité », organisée par l'École de la Cause freudienne, le 21 janvier 2017 à Paris.
- ³ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVII, *L'envers de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1996, p. 61.
- ⁴ Sokolowsky L., « Totalitarisme et psychanalyse : Petit voyage au pays de l'Allemagne nazie », *Lacan Quotidien*, n°615, 7 décembre 2016.
- ⁵ *Applied Behavioral Analysis (ABA)*, analyse appliquée au comportement.
- ⁶ Haute autorité de santé (HAS) et Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux (ANESM).
- ⁷ Site de *Pecs-France* par exemple
- ⁸ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVII, *L'envers de la psychanalyse*, *op. cit.*, p. 33.
- ⁹ *Ibid.*, p. 140-141.
- ¹⁰ F. Ansermet et moi avons organisé un débat sur l'usage de la statistique en médecine avec deux statisticiennes qui avancent un tout autre usage de l'étude statistique et les dissocient de la vérité comme du sens.
- ¹¹ Colloque de l'Université populaire Jacques Lacan. *Le parlement de Lyon*, septembre 2010, textes publiés dans la revue *Mental* n°25.
- ¹² Miller J.-A., « L'orientation lacanienne, Le tout dernier Lacan », cours des 2 et 9 mai 2007, inédits.

Penser sur la pointe des pieds

(In)actualité brûlante, la chronique de Nathalie Georges-Lambrichs



Fabienne Hulak¹ délimite l'espace de sa recherche au moyen d'une structure comportant quatre sommets. L'un est nommé *psychose* et les trois autres déclinent chacun un mode du *savoir* : le *savoir propre* (à la psychose), le *savoir théorique* (philosophique, médical et psychiatrique) et le *savoir* psychanalytique, ce dernier procédant d'un *work in progress* remis sans cesse sur le métier par l'expérience. On peut rapporter les quatre parties dont son ouvrage se compose à chacun de ces termes : « Le symptôme invention » à la psychose ; « de la discordance à la simulation du *sinthome* », au savoir sous sa guise d'être « propre à la psychose » ; « l'invention du dispositif » au savoir dit « théorique » et, enfin, « topologie en acte » au savoir « psychanalytique », dont elle précise qu'il constitue « un cadre ».

Cet enjeu posé, l'auteure conduit son lecteur à travers la forêt obscure des références érudites pour y serrer la logique du *sinthome*, non sans mettre en valeur des théories dont certaines peu connues, ainsi que des cas singuliers, de la littérature ou issus de sa pratique, et « un certain mode d'encadrement » (p.15).

Comme Éric Laurent l'écrit², c'est par un « dire premier » que « de LOM » se voit attribuer non pas un corps mais « son » corps, et non plus, comme dans le stade du miroir, de l'appui pris sur un parent. « Le corps résulte d'une opération d'impact du dire »³. Lire le dire impactant, qui comporte quelque hasard au sens de la logique, c'est passer du corps à la corde comme consistance de *corps-de*, envers premier qui n'a pas d'endroit. C'est aussi en suivre les boucles et les points où celles-ci se nouent.

Que ce nœud fasse défaut, ou erreur, que cet imaginaire premier s'avère carencé, des inventions peuvent le suppléer. Même si elles sont « non programmatiques » (p. 15) elles peuvent contenir, empêcher un déclenchement. Leur efficacité interroge ainsi tranquillement « le savoir académique » (*Ibid*), comme Lacan l'a fait valoir dans sa lecture de Joyce. Fabienne Hulak prend appui sur celle-ci (p. 40) pour ressaisir les coordonnées de l'aventure qui a mené Lacan à l'invention de *lalangue* et le fil de la poésie, dont elle montre, après coup, qu'il a pris son départ dès les « Écrits inspirés » de 1931, sans se rompre jusqu'à sa pointe ultime (p. 22).

Fécondité des impasses

Elle revient ensuite sur le contexte de naissance de la psychiatrie moderne, et s'attarde pour en faire une lecture lacanienne sur les travaux de Philippe Chaslin⁴ (p. 84-111) que sa passion et son intérêt pour l'invention en mathématiques ont mené à une tentative de refondation du savoir psychiatrique et à l'élaboration d'une sémiologie nouvelle. Partant de l'observation de cas singuliers, non sans réfléchir à la logique des classes, il a procédé à des « regroupements de signes » dont il a déduit des « types cliniques » et des « syndromes » ou des « symptômes auxquels il a supposé une causalité spécifique.

Mi-logicien (lecteur de Russell), mi-empiriste, Chaslin a buté sur la dysharmonie irréductible entre le Un et le multiple, et c'est pour en rendre compte qu'il a formalisé le « groupe provisoire des Folies discordantes » (p. 97). Devenue « le symptôme général commun », la *discordance* culmine dans le paradoxe du « psittacisme », où la parole est vidée de tout sens. Automatismes mentaux, certes, duquel Cotard déduit que si le mot évoque des représentations mentales, il arrive aussi qu'il y supplée et que, dans cette dernière hypothèse, le mot « constitue alors un signe ayant la même valeur dans le langage parlé que les lettres algébriques dans le langage mathématique » (p. 102). Chaslin s'est passionné pour la psychologie du mathématicien. Au point d'impasse où la possibilité de se représenter quelque chose comme « l'infini multiplié par lui-même une infinité de fois » devient vertige stérile, il a cherché un nouveau paradigme pour le hors-sens, l'a aperçu chez le fou et chez le mathématicien, mais a peine à concevoir le lieu, soit la faille d'où procède la création en mathématiques, en littérature (A. Artaud, J. Joyce, R. Roussel) ou en musique (A. Wölfli). Il revient à Lacan d'avoir isolé en ce point la fonction de la lettre.

...et des passes

Avec Lacan, Nathalie Charraud a éclairé la logique du sinthome en mathématique, et F. Hulak fait largement référence à ses travaux ainsi qu'aux études de Gilles Chatenay (p. 110-111).

« L'invention est ouverte », conclut l'auteure. Son intérêt, qui ne date pas d'hier pour les manières dont la folie et la création ont trouvé à s'articuler dans de nombreux cas toujours singuliers, l'aura donc poussée à décompléter à nouveaux frais les savoirs convenus et normés.

Je me risque à conclure que l'*R* de l'*aR*tiste, aire, air, ou tout simplement *R*, au-delà de vérité et mensonge, s'ajointe au *U* de l'*aU*tiste, à contre-courant du *globish*, pour révéler, en la voilant, l'impossible question de l'origine (*UR*). Celle-ci, en ne cessant pas de ne pas s'écrire, pousse à la création, au renouveau, mais aussi à la construction, par les psychanalystes, des « cas » chus de leur expérience et des lectures où celle-ci résonne, dans une langue qui continue à se réinventer, sous les auspices conjoints de la poésie et de la rigueur.

Lire le délire de tout un chacun, pris dans l'étreinte des discours de la science et du capitalisme nous oblige, ainsi, à rouvrir (fermement !) la question de ce qui pense, avec quelles expressions, quelle visée et quelles conséquences. En effet, comme l'écrit encore É. Laurent dans son dernier ouvrage cité plus haut, le signifiant contre lequel on pense, sur lequel on s'appuie pour penser, est « transformé par l'écriture [du nœud], contaminé par celle-ci »⁵.

Penser l'avenir de cette transformation dans une langue qui porte la psychanalyse autant que la psychanalyse la porte, n'est-ce pas pour nous un enjeu palpitant ?



¹ Hulak F., *Logique du sinthome. Mise en pratique*, Nîmes, Champ social, 2016.

² Laurent É., *L'envers de la biopolitique. Une écriture pour la jouissance*, Navarin / Le Champ freudien, Paris, 2016, p. 105.

³ *Ibid*, p. 106.

⁴ Cf. parmi de nombreuses références, Lanteri-Laura G. & Gros M., *Essai sur la discordance dans la psychiatrie contemporaine suivi de Quelques mots sur la psychologie de la mathématique pure*, Epel, Paris, 1992.

⁵ Laurent É., *L'envers de la biopolitique, op. cit.*, p. 108-109

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr

directrice de la publication eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

conseiller jacques-alain miller

▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

▪ équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers viktor&william francoboizel vwfcbzl@gmail.com

technique mark francoboizel & olivier ripoll

médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪ [suivre Lacan Quotidien :](#)

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site lacanquotidien.fr

et suivre sur Twitter [@lacanquotidien](#)

▪ **Erreur ! La référence de lien hypertexte est incorrecte.** ▪ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▪ responsable : éric zuliani

▪ pijolnews@europsychoanalysis.eu ▪ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse responsable : marie-claude sureau

▪ amp-uqbar@elistas.net ▪ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▪ responsable : marta davidovich

▪ secretary@amp-nls.org ▪ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▪ responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud

▪ EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▪ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▪ moderator : patricia badari ▪ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR [CLIQUEZ ICI](#).

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word ▪ Police : Calibri ▪ Taille des caractères : 12 ▪ Interligne : 1,15 ▪ Paragraphe : Justifié ▪ Notes : à la fin du texte, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique **Critique de Livres**, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.

